

Le secteur tertiaire en manque de spécialistes

La 11^e Conférence économique germano-luxembourgeoise

Le secteur tertiaire a connu un essor sans pareil en quinze ans. Aujourd'hui, sa croissance est freinée par le manque de personnel.

«Entre 1995 et 2011, le secteur tertiaire a créé quelque 145.000 emplois», lance d'emblée Pierre Gramegna, le directeur de la Chambre de commerce Luxembourg (CCL), pour en souligner l'importance et l'impact sur l'économie du Grand-Duché. Pour maintenir cette tendance, les spécialistes sont unanimes: il faut diversifier l'économie. Un objectif qui sera atteint uniquement si les quatre piliers du secteur tertiaire – la logistique, les technologies de la santé, les technologies environnementales et les

technologies de l'information et de la communication (TIC) – se portent bien et bénéficient l'un à l'autre. Pierre Gramegna et Etienne Schneider, ministre de l'Économie, rappellent cependant que ces axes principaux du secteur des services ne peuvent être compétitifs que s'ils collaborent étroitement avec l'industrie. «Pour mener une politique économique, il faudrait que le portefeuille du ministre de l'Économie englobe plusieurs domaines qui dépassent le cadre de l'industrie. Certaines décisions pourraient alors être prises plus rapidement», explique Etienne Schneider en référence aux attributions de la ministre de l'Économie de Rhénanie-Palatinat, Eveline Lemke, qui s'occupe également, de la protection du climat, de l'énergie et de l'aménagement du territoire. Ce clin d'œil aux compétences d'Eveline Lemke n'est pas anodin, puisque les quatre piliers du secteur tertiaire en dépendent. En effet, «les inno-

ventions en matière d'énergie et de développement durable sont à la source de 3,4 millions de nouveaux emplois dans l'UE-27», affirme Dirk Pracht, directeur général de Recarbon, une société de conseil aux entreprises. La politique d'aménagement a une influence directe sur la logistique.

La Grande Région, un modèle

La présence d'aéroports, de réseaux ferroviaires et routiers est cruciale: «Il faut une politique d'aménagement territorial dans la Grande Région, pour que nous développions ensemble des infrastructures performantes. Les premiers pas dans cette direction ont déjà été faits», insiste la ministre de l'Économie de Rhénanie-Palatinat, qui se félicite des liens économiques serrés entre les deux pays. «Cela devrait servir de modèle à toute l'Union européenne, car dans la Grande Région le marché intérieur s'applique pleine-

ment, ce qui n'est pas le cas ailleurs.» Les TIC sont au cœur du développement du secteur: «Les limites spatiales et temporelles sont abolies grâce aux avancées de l'informatique. Les entrepreneurs ont un lien direct avec leur clientèle et deviennent ainsi plus compétitifs, ce qui permet la création d'emplois. Les TIC, qui sont également un champ d'activité autonome, ont amené un changement des structures que le personnel politique se doit d'accompagner dans un monde globalisé», note Jean-Marie Spaus, des P&T Luxembourg. Le seul hic: si le Grand-Duché dispose des infrastructures nécessaires (centre de données à la pointe de la technologie, par exemple), il lui manque des salariés qualifiés, car le secteur tertiaire a besoin de personnes hautement spécialisées: «Ce manque est le seul frein actuellement à la croissance du secteur», déplore Jean-Marie Spaus.

MAURICE MAGAR